

Nos alumni et leurs parcours en Sciences Politiques

François Plaux, promotion Brecht 2020

Sciences Po Bordeaux, Filière intégrée franco-allemande avec l'Université de Stuttgart

L'Abibac a représenté pour moi une étape déterminante de mon parcours, à la fois sur le plan académique, professionnel et personnel. Dès le lycée, ce cursus m'a offert une ouverture concrète sur l'espace franco-allemand et m'a permis de construire très tôt un projet d'études tourné vers l'international. Grâce à l'Abibac, j'ai pu intégrer la filière franco-allemande de Sciences Po Bordeaux, une opportunité qui n'aurait sans doute pas été envisageable sans ce parcours binational exigeant. Cette formation m'a ensuite permis de vivre et d'étudier pendant deux années en Allemagne, à Stuttgart. Cette immersion prolongée a été une expérience fondatrice : elle m'a permis non seulement de renforcer durablement mon niveau de langue en allemand, mais aussi de mieux comprendre la culture, les méthodes de travail et les modes de raisonnement allemands.

Aujourd'hui encore, cette compétence interculturelle constitue une véritable identité dans mes études et dans mon projet professionnel. Je suis en effet devenu commissaire des armées, et l'allemand me rattrape toujours même si le centre de mon futur métier n'est pas forcément tourné vers le franco-allemand. Je suis en effet pendant notre période de formation chargé du projet de relation de notre administration avec l'institut de Mannheim qui forme les logisticiens de la Bundeswehr. Je vais travailler à partir de l'année prochaine à la Direction Générale de l'Armement sur les nouveaux projets d'armement de l'armée française, et peut-être même je l'espère franco-allemand (même si le projet du SCAF est en mauvaise voie haha).

L'Abibac m'a également permis de maintenir un excellent niveau linguistique sur le long terme. L'allemand n'est pas resté une simple langue scolaire, mais est devenu un outil de travail et de réflexion, que j'espère ne pas perdre maintenant que je ne suis plus réellement en étude ! Par ailleurs, ce cursus m'a appris très tôt la rigueur, l'organisation et la capacité à fournir un travail soutenu dans la durée. La charge de travail importante et les exigences méthodologiques propres à l'Abibac m'ont obligé à développer une forte discipline personnelle, une capacité à gérer la pression et à m'investir pleinement dans mes études. Ces compétences m'ont servi et me servent encore aujourd'hui, notamment dans un environnement universitaire exigeant comme celui de Sciences Po ou de l'Ecole des Commissaires des armées.

D'un point de vue plus personnel, je dois dire que j'ai rencontré mes meilleurs amis en abibac, avec qui j'ai toujours des liens encore aujourd'hui ! Cette expérience particulière des longs mercredis après-midi et du théâtre favorise une certaine cohésion au sein de la classe et m'a permis de tisser des liens très forts ! J'ai même rencontré ma copine en filière franco-allemande à Scpo Bx, donc c'est aussi grâce à l'allemand d'une certaine manière !

Iris Sow, promotion Brecht 2020

Sciences Po Paris

Je suis actuellement étudiante en Master Affaires européennes, spécialité Administration publique à Sciences Po Paris. J'ai étudié au sein de la promotion Brecht de la section Abibac du lycée Pape Clément (2017-2020), qui a largement façonné mon parcours académique.

J'ai intégré Sciences Po après 3 ans d'Abibac en septembre 2020 via la **procédure internationale**, une voie d'accès destinée aux candidats préparant un diplôme de fin d'études secondaires étranger autre que le baccalauréat français, comme l'Abitur. Cette procédure, qui se déroule via Parcoursup, repose sur une étude approfondie du dossier des candidats, suivie d'un entretien oral. Le fait d'avoir suivi un cursus Abibac a constitué un véritable atout pour mon admission à Sciences Po, puisque la procédure internationale **ne comporte pas les épreuves écrites du concours classique**.

J'ai donc passé deux années sur le campus de Sciences Po situé à Nancy, campus spécialisé sur l'Union européenne et fondé sur un partenariat franco-allemand. Cette expérience a été déterminante, car elle m'a permis de me spécialiser dans l'étude des **relations européennes**, avec un accent particulier sur les relations franco-allemandes. Le campus de Nancy est un **campus trilingue** (français, allemand, anglais), ce qui permet de suivre des cours dans ces trois langues et d'évoluer dans un environnement véritablement international. Au-delà de l'aspect académique, la **vie associative** sur le campus est extrêmement riche. Ces deux ans à Nancy m'ont permis de confirmer mon intérêt pour le franco-allemand, tout en conservant une ouverture plus large sur les enjeux européens.

La troisième année à Sciences Po s'effectuant obligatoirement à l'étranger, j'ai choisi de partir en échange universitaire à l'Université La Sapienza à Rome. Je parlais italien depuis le lycée, ce qui a facilité mon intégration. Cette expérience illustre bien l'un des grands avantages de Sciences Po : même en étudiant au sein d'un campus franco-allemand, il est possible de choisir une destination partout dans le monde. Les horizons offerts sont extrêmement larges et la spécialisation n'est jamais enfermante.

En septembre 2023, j'ai intégré le **Master Affaires européennes**, et la spécialité **Administration publique** sur le campus parisien de Sciences Po. Ce choix de Master s'est fait dans la continuité directe de mon premier contact avec les thématiques européennes à Nancy. J'ai également poursuivi l'apprentissage de l'allemand, une langue que l'on peut approfondir jusqu'au niveau C2 à Sciences Po.

Durant l'année 2024-2025, j'ai effectué une année de césure, au cours de laquelle j'ai réalisé deux stages de six mois. Le premier s'est déroulé au Secrétariat général de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis), et le second au Bureau de coopération universitaire de l'Institut français de Bonn. Ces expériences professionnelles illustrent parfaitement le rôle de tremplin que peut jouer l'Abibac : il facilite l'accès à des opportunités professionnelles en Allemagne, sans jamais fermer d'autres portes, comme en témoigne mon parcours en Italie.

Je débute en février mon stage de fin d'études au sein de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale. L'allemand s'est révélé être un plus durant le processus de sélection, étant une langue étrangère relativement peu parlée.

Pour la suite de mon parcours, j'envisage la préparation des concours de la fonction publique, notamment ceux du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Secrétaire des affaires étrangères) ou de l'Institut national du service public. Dans cette perspective, la maîtrise de l'allemand représente un atout majeur : il s'agit d'une langue encore rare dans ces concours, ce

qui permet de se différencier nettement des autres candidats. Plus généralement, l'allemand est une langue de moins en moins parlée mais recherchée sur le marché du travail.

Au-delà des compétences académiques et linguistiques, je garde également un très bon souvenir de mes années Abibac. J'y ai rencontré un grand nombre de mes meilleurs amis, et malgré l'exigence du cursus, ces années restent associées à de très bons moments. Avec le recul, l'Abibac s'est révélé être un moment décisif de mon parcours académique et professionnel. Il constitue un immense avantage pour les élèves intéressés par Sciences Po, d'autant plus que les étudiants admis via la procédure internationale conservent une liberté totale dans le choix de leur campus, car ils peuvent choisir d'étudier à Nancy, ou sur n'importe quel autre campus de Sciences Po (y compris à Paris).

Même si le rythme est exigeant et l'emploi du temps souvent très chargé, on se rend compte avec le recul que l'Abibac peut réellement faire la différence et ouvrir de nombreuses portes, tant sur le plan académique que professionnel.

J'espère que ce témoignage vous aura été utile ! Je suis joignable via mon profil LinkedIn (Iris Sow) si vous avez des questions précises.

Thalia Pradeau, promotion Brüder Grimm 2021

Sciences Po Paris, double diplôme avec la Freie Universität Berlin

Je suis actuellement en première année de master en relations internationales à l'École de la recherche de Sciences Po, après avoir obtenu une double licence entre Sciences Po et la Freie Universität Berlin, ainsi qu'une licence de droit à l'Université de Lorraine.

Mes années d'Abibac ont été une expérience structurante. Elles ont marqué mon parcours bien au-delà du lycée et du franco-allemand. C'est notamment dans mon rapport au travail que l'impact a été le plus marquant. Les méthodes acquises sont restées solidement ancrées, parfois plus que certaines compétences développées ultérieurement. La rigueur et l'exigence attendues ont forgé ma façon d'aborder mes études. Cette formation instille une forme de confiance qui pousse à s'engager dans des parcours exigeants, sans se laisser intimider par le volume ou la hauteur des attentes. Elle ne se limite pas à l'acquisition de connaissances, elle installe des réflexes intellectuels sur le long terme.

L'Abibac m'a également offert une richesse culturelle et linguistique considérable, tout en m'ouvrant à de nouvelles perspectives. Étudier la littérature, l'histoire ou le théâtre en allemand permet non seulement de se familiariser avec une autre culture, mais aussi de naviguer entre deux langues et de parfois prendre du recul sur des points de vue jusque-là tenus pour acquis. En ce sens, cette expérience a donné une tonalité particulière à mon parcours et à ma façon d'appréhender les savoirs.

Sur le plan personnel enfin, l'Abibac structure le moment clé que représentent le lycée et l'adolescence. À mon sens, les liens humains y comptent autant, sinon davantage, que la dimension scolaire. Amis comme professeurs incarnent alors des repères qui accompagnent et façonnent cette période charnière. Ces relations sont indissociables de ce que l'Abibac a significé dans ma construction personnelle.

Je croyais entrer en Abibac pour assurer ma carrière, pour avoir “un plus” sur mon dossier, pour les opportunités (en plus de mon intérêt pour l’allemand). Avec du recul, j’ai compris ce que je venais vraiment y chercher : grandir. Ajouter des cordes à mon arc. Me dépasser. L’Abibac m’a permis d’exercer très jeune ce “muscle de l’expansion” : celui qui dit “je peux aller au-delà de ce qui est prévu comme normal”, celui qui dit “je peux créer ma propre trajectoire”, celui qui dit “je ne suis pas condamnée à être uniquement le produit de mon environnement.” Et pour ça, l’Abibac était le terrain idéal.

C’est un parcours exigeant et peu commun, et chaque jour j’apprenais que je pouvais choisir autre chose que la voie “par défaut”, que je n’étais pas obligée de me limiter aux attentes habituelles. Ça a construit en moi un réflexe précieux : ne pas me contenter du minimum, mais tendre vers plus de vie, plus d’ouverture, plus d’ambition.

Très tôt, j’ai compris que mon identité n’avait pas à se limiter à d’où je viens : je pouvais la créer, l’élargir, l’enrichir. Je pouvais devenir bilingue en allemand, obtenir un bac français et un bac allemand (ce qui me paraissait impensable avant). Et à partir de là, rêver grand est devenu naturel.

Venir d’un milieu défavorisé et d’un environnement scolaire qui ne favorisait pas forcément la réussite rendait ce choix encore plus important. L’Abibac a été ma preuve que je pouvais me réinventer. Si j’ai pu intégrer une nouvelle culture, une nouvelle langue, une nouvelle façon de penser, alors je pouvais tout faire. J’ai osé m’imaginer à Sciences Po Paris... et j’y suis entrée.

L’Abibac m’a appris la liberté intérieure. Malgré les moqueries et les limites extérieures, j’ai appris à rester fidèle à mon envie et à m’affirmer. J’ai compris que mon identité n’était pas figée : je pouvais la façonner, la nourrir, l’élargir.

Depuis, j’ai obtenu un double bac, intégré Sciences Po Paris, effectué de nombreux stages en France et à l’étranger, vécu en Suisse, étudié à HEC... et je continue à m’autoriser à ajouter de nouvelles expériences à qui je suis.

Tout a commencé à 15 ans, avec un choix simple mais courageux : faire quelque chose de différent.

Elisa Perez, promotion Brüder Grimm 2021

Master à l'Institut du Journalisme de Bordeaux-Aquitaine

Suite à l'obtention de l'ABIBAC, j'ai intégré la licence "Lettres & Sciences Politiques" de l'Université de Poitiers. Durant les trois années de ce cursus, j'ai poursuivi des cours d'allemand.

En L2, je suis partie un an, via Erasmus, étudier à l'université de Rostock, une ville au Nord-Est de l'Allemagne. L'expérience a été extraordinaire ! Il y a des restes de la mentalité RDA dans les façons de vivre des *Rostocker* (le don d'affaires devant les maisons est monnaie courante par ex). Dans mon temps libre, j'ai eu l'occasion de longer la mer Baltique à vélo en *bikepacking* ou encore de parcourir les villes du pays en stop. De cette aventure, j'ai gardé un groupe de copains allemands que je vois encore aujourd'hui. Bien pratique pour entretenir mon niveau dans la langue.

En parallèle de la licence, je me suis investie dans le domaine de l'écologie politique au sein des Jeunes Écologistes du Poitou (association de jeunesse du Parti Écologiste). Cela m'a permis de réaliser un stage d'un mois auprès des *Grünen* au *Landtag* de Hesse.

Actuellement, je suis en Master à l'IJBA (l'Institut de journalisme de Bordeaux-Aquitaine). Je n'ai malheureusement pas l'occasion de poursuivre des cours d'allemand. Mais le niveau que j'ai acquis, à travers ce parcours franco-allemand, me permet aujourd'hui de passer les portes d'Arte ou de maisons de rédaction allemandes. Je dis ça au cas où ce serait une perspective professionnelle qui intéresserait certains, certaines. Personnellement, pour l'instant, je me projette plutôt dans des médias nationaux de presse écrite.

Emma Hoarau, promotion Zweig 2025

Sciences Po Bordeaux, Filière intégrée franco-allemande avec l'Université de Stuttgart

Les trois années d'Abibac m'ont fait grandir et me portent aujourd'hui dans le supérieur. Les connaissances comme les méthodes transmises facilitent grandement l'apprentissage et l'adaptation. Dans le cadre de mes études, les travaux de groupes sont centraux et c'est grâce à ceux effectués dans les classes d'allemand et d'histoire que j'ai pu apprendre à travailler efficacement en groupe.

Le théâtre en allemand est une véritable force qu'on nous donne, tout en travaillant notre prononciation on construit notre aisance à l'oral. Celle-ci m'est essentielle au vu des nombreuses présentations orales attendues.

Sur le plan personnel, au-delà des belles et solides amitiés formées, je ressors de ce parcours binational avec une curiosité à l'égard du monde et de l'Europe multipliée."